

BLE



CONNECTED!

MAGAZINE

BLUES STORIES
**10 ans de blues
dans le Chablais**

■ Page 4

DÉCOUVERTE
**Le son et
l'image**

■ Page 14

BLUESMEN
Luther Allison

■ Page 12

RENCONTRE
**D'une
association
à l'autre**

■ Page 18



chablaisblues.ch

Impressum

Magazine de l'association Chablais Blues Connection

RÉDACTION

Dylan Karlen
Philippe Reist
magazine@chablaisblues.ch

GRAPHISME ET IMPRESSION

Pointcom, Noville

TIRAGE

120 exemplaires

ÉDITEUR

Chablais Blues Connection
p.a. Pointcom, D.Karlen
Route du Simplon 9
CH-1845 Noville

www.chablaisblues.ch
info@chablaisblues.ch

IBAN : CH15 0900 0000 1221 2568 9

PUBLICITÉ

publicite@chablaisblues.ch

Buts de l'association

1 Rassembler des passionnés de blues

Chanteurs, musiciens, collectionneurs, organisateurs, producteurs, passionnés ou tout simplement amateurs: tout le monde a sa place au sein de l'association. Dans un monde aujourd'hui fait de réseaux, il est important de pouvoir connecter tous les acteurs du blues.

2 Organiser des événements et des rencontres de musiciens et de passionnés de blues

Concerts, jam sessions, expositions, forums, festival, rencontres : l'association souhaite organiser un grand nombre de manifestations autour du blues, afin de permettre des rencontres et dans tous les cas de savourer de bons moments musicaux.

3 Concevoir et développer des projets sociaux et musicaux liés au blues

L'association entend atteindre ses buts au travers de différents projets sociaux ou musicaux : Événements, productions, mécénat, enregistrements, formation, etc.

4 Promouvoir le blues de manière générale

Le blues, comme musique, mais aussi comme état d'esprit, doit être préservé de la disparition. L'association cherche à sensibiliser le jeune public, à faire connaître le blues en tant que racine musicale fondamentale. Elle apportera son soutien à toute démarche allant dans ce sens.

Du virtuel au réel

Dylan Karlen

Dans la vie, il faut savoir franchir les étapes. Après 10 années de bons et loyaux services, notre magazine se doit de s'épanouir dans le monde réel, de façon tangible. A l'heure où les médias sociaux règnent en maître, il ne faut pas négliger la communication sur les supports traditionnels. La réalité concrète de ces derniers permet un vrai échange, une transmission de main en main. Le comité a estimé qu'il était temps de franchir l'étape d'une édition papier du magazine Be Connected, pour valoriser davantage son contenu, permettre une diffusion élargie de nos informations et connecter différemment le rédacteur et son lecteur.

Bien évidemment, le Be Connected ne disparaîtra pas des réseaux. Les membres

et abonnés continueront de le recevoir dans leur boîte e-mail et le grand public de l'apercevoir sur les médias sociaux. Il restera téléchargeable sur notre site internet. Le Be Connected conservera sa gratuité.

Il ne me reste qu'à vous souhaiter une bonne lecture, qui ne nécessitera pas l'usage de votre téléphone, tablette ou ordinateur. Pensez à le laisser traîner un peu partout : trains, salles d'attente, tea-rooms, cafés-restaurants. Proposez-le à vos connaissances ! Un seul exemplaire peut faire le tour du monde. Economique et écologique ! Aidez-nous à faire connaître notre association, à connecter les amateurs et passionnés de blues ! Merci.

Keep the blues alive !



BLUES STORIES

10 ans de blues dans le Chablais

Il n'est pas toujours aisé pour un président d'association de s'exprimer lorsqu'arrive, de manière presque inopinée, un anniversaire important. 10 ans déjà que la CBC s'évertue à établir des connexions entre les amateurs de blues du Chablais et alentours.

Dylan Karlen

13 février 2015

La CBC se produit au fin fond des mines de sel de Bex pour une soirée repas-concert-jam inoubliable, avec le groupe *Mean Mannish Boys*.



5 décembre 2014
La CBC fête Noël
au marché du
même nom à
Montreux.

Smetby-photos

C'était en effet le 14 août 2012, à Noville, que se sont réunis cinq farfelus désireux de fonder une association autour de la note bleue. Quatre objectifs statutaires ont été promulgués : rassembler les passionnés de blues, organiser des événements et des rencontres de musiciens et d'amateurs, concevoir et développer des projets sociaux et musicaux liés au blues et enfin promouvoir le blues de manière générale.

Peu après cet acte constitutif, le premier comité s'est vite rendu compte que cette orientation allait permettre d'élargir de manière exponentielle, voire infinie, le champ des possibles. Il n'est donc pas étonnant que les ordres du jour du présent comité contiennent des points intitulés « salon du blues », «

festival de blues », « roadmovie », « jeu de société sur le blues », « drapeau du blues », « Blues Academy » etc. Autant d'idées foisonnantes qu'elles nécessitent une salutaire priorisation, les membres du comité agissant en tant que bénévoles et les journées ne comptant hélas que vingt-quatre heures.

Il n'en demeure pas moins que durant cette décennie, la Chablais Blues Connection est, semble-t-il, parvenue à tisser un joli réseau de connaissances, puis d'amitiés, autour de nombreux événements mis sur pied dans son périmètre d'action et avec une ambition à la hauteur de son humble budget. Qu'importe le contenant, pourvu qu'il y ait l'ivresse !

L'ivresse justement. « Comment



16 août 2018
La CBC installe son matériel sur la barque vaudoise *La Demoiselle* où elle fera son concert sur les flots du Léman.

Chablais Blues Connection

y parvenir » s'interrogea alors le comité fraîchement élu. Il était urgent d'organiser au plus vite un événement dont le concept collait au mieux avec les objectifs de l'association et qui allait devenir une manifestation-signature : la jam session. En décembre 2012, la première jam session ouverte à tous a été organisée dans le sous-sol de l'usine de construction métallique Meili SA à Bex. Malgré la tempête de neige, « Industrial Blues », telle avait été baptisée cette soirée, connu un bon succès. C'est ainsi que la Chablais Blues Connection a pu envisager de mettre sur pied une programmation événementielle chaque année, en incluant le plus souvent possible des jam sessions, permettant ainsi aux musiciens amateurs de se rencontrer ou de se revoir sur scène sous les yeux

écarquillés et les oreilles enchantées d'un public déjà conquis. Le projet suivant allait encore changer la donne...

Le comité cherchait à régulariser les rencontres entre membres en limitant l'engagement de ressources pour y parvenir. L'idée de créer un atelier de rencontre, à intervalles réguliers, où les membres musiciens pourraient jouer ensemble, travailler des standards du blues, accueillir les novices et bluesophiles débutants, faisait son chemin. Le fameux Workshop était né. Se déroulant d'abord dans les locaux de la Fondation Clin d'œil à Aigle, dans une ancienne église, le Workshop a ensuite pris ses quartiers à Noville, dans la Salle du Cotterd, l'ancien stand de tir de la commune. Cette sédentarisation



22 juin 2019

Le groupe *Gravity* se produit lors de la 7^{ème} édition du Camping Blues Festival à Yverne.

Dylan Karlen

a permis à l'association d'intégrer le Cartel des sociétés locales de Noville. Aujourd'hui toujours, les mardis soir sont consacrés à la communion des bluseux ; un point fixe dans l'agenda, un phare dans la nuit musicale hélas dominée par les sous-genres fumeux et autres niaiseries commerciales souvent inaudibles.

La régularité des rencontres, assimilables bien souvent à des répétitions, a fait émerger un nouveau moyen de promouvoir tant le blues que l'association. Les musiciens du Workshop se sont sentis prêts à se produire en public. Ce fut le cas pour la première fois le 5 décembre 2014 au Marché de Noël de Montreux, donc l'affiche indiquait « Chablais Blues Revue ». Auparavant, les musiciens CBC se produisaient individuellement

dans le cadre des jam sessions qui suivaient les concerts organisés par l'association.

C'est aussi dès cet instant que des groupes sont carrément nés de la connexion orchestrée par l'association. D'autres groupes ont également pu regarnir ou renforcer leurs rangs. Ainsi se sont constitués The Soundtouch, Smoking Socks, Rolling with Edward et Lemon Blues. Pour le comité, il s'agissait de bonnes nouvelles. Néanmoins, il ne fallait pas oublier les objectifs de l'association et veiller à ne pas engager toutes ses ressources à la seule organisation de concerts. Beaucoup reste à faire, à commencer par le traitement des affaires courantes, notamment la publication du magazine associatif : Be Connected.



13 décembre 2022
 Beaucoup de membres
 sont réunis à Noville pour
 célébrer les 10 ans de
 l'association.

Dylan Karlen

Be Connected est le magazine en ligne édité par l'association depuis le premier jour. En 10 ans, ce sont 28 numéros qui ont ainsi été publiés auprès des membres et des sympathisants de la cause. Depuis une décennie, il est gratuit et téléchargeable sur le site internet de l'association. Aujourd'hui, nous passons un nouveau cap, puisque vous tenez dans vos mains le premier numéro imprimé de Be Connected. On peut considérer que sa lecture permet à quiconque d'acquérir une solide connaissance de base du blues et de ses acteurs. C'est pour cette raison que l'ensemble des articles de fond publiés dans le Be Connected constitue le cœur du livre commémoratif édité pour l'occasion, qui se veut être une référence pour tout nouveau ou ancien amateur de blues. Un livre saint, en quelque sorte.

Pour marquer cet anniversaire et le franchissement de ce cap symbolique des 10 ans, le comité a souhaité laisser une trace, une marque tangible, un ouvrage dont on espère qu'il prendra bonne place dans les bibliothèques de nos membres, un livre de référence sur l'histoire du blues et de quelques bluesmen ou women, un album-photo qui fera surgir les meilleurs souvenirs à ceux qui étaient là durant cette décennie, le testament d'une amicale équipe de fous régionaux. Ce livre est disponible dans notre boutique.

Puissions-nous écrire l'histoire de la prochaine décennie. Merci à toutes et à tous pour ces belles années passées et ces superbes années à venir. Vive la CBC ! Et vive le blues !

EVENT REVIEW

ÉVÉNEMENT

Camping Blues 9

DATE

24 juin 2023

LIEU

Camping du Clos de la
George, Yvorne

Photos : Dylan Karlen





Le Jimi Hendrix de la guitare blues

Poursuivons notre tour d'horizon des bluesmen et women qui ont marqué à jamais l'histoire du blues avec Luther Allison.

Philippe Reist

Le Jimi Hendrix de la guitare blues. Né le 17 août 1939 à Wiedener dans l'Arkansas, Luther Sylvester Allison est le quatorzième enfant de quinze frères et sœurs. A 12 ans, il est contraint avec sa famille, comme de nombreuses autres d'ailleurs, d'émigrer des champs de coton vers les villes industrialisées du nord des États-Unis, pour y trouver de meilleures opportunités.

Très tôt, il s'intéresse à la musique, il apprend à chanter et joue de l'orgue dans un groupe de gospel avec ses frères et sœurs, les « Sou-

thern Travellers ». Luther avait déjà une solide connaissance du blues avant d'avoir quitté l'Arkansas. Luther Allison se souvient que sa première prise de conscience du blues s'est faite via la radio familiale, que son père passait la nuit. Luther se souvient avoir écouté le Grand Ole Opry et le King Biscuit Show de BB King sur la station radio WDIA de Memphis. Bien qu'il soit un joueur de baseball talentueux et qu'il ait commencé à apprendre le métier de cordonnier à Chicago, Luther ne tarda pas à concentrer davantage son attention sur la guitare blues. Il progresse vite ; dès 1952, il est

invité à faire ses premières scènes avec le groupe de son grand frère, le « Ollie Lee Allison Band » et jammer dans les clubs blues de la South Side de Chicago, qui sont en pleine expansion.

C'est alors qu'il vivait avec sa famille dans le West Side de Chicago, qu'il eût pour la première fois conscience de vouloir devenir un bluesman à plein temps, et commença à la guitare basse dans le groupe du guitariste Jimmy Dawkins, avec qui Luther Allison avait grandi. Dans le quartier de la famille Allison s'étaient également établis des grands du blues comme Freddie King, Magic Sam et Otis Rush. Il se souvient également très bien que tout le monde parlait de Buddy Guy, lorsqu'il arriva en ville depuis sa Louisiane natale. Après que la famille Allison ait déménagé dans le South Side, elle vécut à quelques pâtés de maisons de Muddy Waters. Allison poursuivit ses études à l'école de la note bleue, en côtoyant certains des noms les plus légendaires du blues dans les salles locales de Chicago : Muddy Waters, Elmore James et Howlin' Wolf, parmi d'autres.

Sa première chance d'enregistrer est venue avec le petit label Delmark Record de Bob Koester, et son premier album, *Love Me Mama*, est sorti en 1969. Ces performances époustouflantes aux Ann Arbor Blues Festivals en 1969, 1970 et 1971, l'aiderent à se faire remarquer, notamment par Motown Records, qui le prit

sous contrat en 1972 ; un des rares artistes blues sur ce label. Pendant ce temps, un groupe croissant de fans de Rock'n'Roll commençaient à se présenter aux concerts de Luther Allison, parce que son style ressemblait tellement à celui de Jimi Hendrix et que ses concerts duraient un peu moins de quatre heures !

Bien que ses albums sur le label Motown l'aient amené autour du monde, comme le Japon et les salles en Europe, ses albums ne se vendaient pas bien. Luther Allison est resté occupé en Europe pendant le reste des années 1970 et 1980 et enregistra *Love Me Papa* pour le label français Black and Blue en 1977. En 1984, il s'installe en région parisienne, la France et l'Allemagne étant pour lui des marchés importants. Chez lui aux États-Unis, Allison continua à se produire sporadiquement.


Aussi guitariste accompli qu'il soit, Luther Allison n'était pas un simple musicien de blues de Chicago. Il a appris le blues bien avant d'arriver à Chicago. Ce qu'il a fait avec succès, c'est de prendre sa base du blues de Chicago et d'y ajouter des touches de rock, de soul, de reggae, de funk et de jazz. Les deux premiers albums d'Allison pour Alligator records, *Soul Fixin' Man* et *Blue Streak*, sont sans doute deux de ses meilleurs.

Jusqu'au milieu de la cinquantaine, Allison continua de ravir le public des clubs et des festivals du monde

entier avec ses longs spectacles trempés de sueur et énergiques, complétés par un jeu de guitare éblouissant et sa voix émouvante. Il continua à tourner et à enregistrer jusqu'en juillet 1997, date à laquelle on lui diagnostiqua un cancer du poumon inopérable. Un peu plus d'un mois plus tard, il décède dans un hôpital.

A (re)découvrir !

Le double album du concert live à Chicago, sorti sur Alligator Records. Enregistré au Chicago Blues Festival devant 150'000 fans en 1995 et lors d'un concert à guichets fermés au Buddy Guy's Legends (avec quatre titres bonus du Zoo Bar de Lincoln, Nebraska), cet enregistrement qui tient Luther Allison à l'apogée de sa forme, est à découvrir absolument pour les fans de longue date et les non-initiés. Depuis le moment où Luther déchire *Soul Fixin' Man* en passant par l'électrisant *Cherry Red Wine*, jusqu'à la réunion des stars du West Side avec Otis Rush et Eddie C. Campbell, son jeu de guitare chauffé à blanc et sa voix gospel brûlent tout sur son chemin. «Rien de tiède ou de provisoire ici», a déclaré Guitar Player à propos des concerts de Luther. «Un grand blues américain à son apogée... Allison crie et hurle ses paroles comme si sa vie en dépendait, et ses solos piquent comme un essaim d'abeilles tueuses en colère.»

A man with long hair, a beard, and glasses is wearing a dark, heavy jacket with a fur-lined hood and a dark beanie. He is standing in a wooded area with a stream flowing through it. The background is filled with trees and branches, some with yellow leaves, suggesting an autumn setting. The lighting is soft and natural, highlighting the textures of his clothing and the surrounding environment.

**« Le lien entre l'audio
et le visuel est pour
moi une évidence. »**

LIONEL MONOD

DÉCOUVERTE

Le son et l'image

Son et image sont bien souvent liés lorsqu'on évoque l'art en général et la musique en particulier. Nous sommes allés à la rencontre de Lionel Monod, un réalisateur publicitaire de 34 ans qui a toujours eu le goût du dessin et qui entame une démarche artistique. Be Connected lui a commandé la réalisation de la couverture de ce numéro.

Dylan Karlen

Qu'est-ce qui t'a amené à l'illustration et au dessin ?

Si on ressort la pile de dessins conservée par mes parents, on peut déduire que j'ai commencé à dessiner dès mon plus jeune âge avec facilité... A la fin de mes études obligatoires, j'ai obtenu un prix artistique. J'ai parcouru une année au gymnase de la cité à Lausanne en option art, réussi le test d'entrée au CEPV mais j'ai préféré la voie de l'apprentissage et passé 4 années à l'Eracom pendant mon cursus de réalisateur publicitaire. CFC que j'ai obtenu en 2010.

Le projet « Monolith » est seulement arrivé fin 2022 à la suite de certaines prises de conscience et après une assez longue période de page blanche.

As-tu un passé ou un présent musical ? Avec le blues ? Avec la CBC ?

A 16 ans j'ai pris des cours de basse guitare, puis j'ai intégré un groupe de Heavy-metal. Et fait quelques concerts. Par la suite, j'ai participé à d'autres projets (sans suite) mais en tant que guitariste. J'ai appris la guitare en autodidacte. Je joue actuellement avec un looper, où je peux générer seul plusieurs nappes instrumentales. J'aime aussi jouer de la guimbarde et du synthétiseur. J'ai eu le plaisir de participer à la jam session de la CBC au camping d'Yvorne en 2023 ; 16 ans après mon dernier passage sur scène.



Monogramme
Les travaux de Lionel Monod sont signés de son monogramme «Monolith».

Un peu d'angoisse mais surtout le plaisir retrouvé de rejouer avec des musiciens en live.

Quel lien fais-tu entre la musique et le dessin ?

Le lien entre l'audio et le visuel est pour moi une évidence. Chaque morceau me produit des émotions et des images, la musique m'aide à voyager dans l'imaginaire et m'accompagne au quotidien. Il est évident que les couvertures de CD, vinyles jouent un grand rôle pour l'image du groupe. Que ce soit par une illustration, un montage graphique ou plus souvent une photo, elle donne le ton et l'ambiance, la promesse du contenu que l'on va écouter. Celle qui me vient à l'esprit : In the court of King Crimson, celles d'Iron Maiden ou des Red Hot Chili Peppers.

Bluesman

Le bluesman est une réalisation demandée par la rédaction de Be Connected.



Comment as-tu abordé la réalisation de la couverture de Be Connected ?

J'ai dû prendre connaissance des besoins du mandataire, en faisant quelques rapides croquis avec lui j'ai pu canaliser ses idées, comprendre ses besoins et ses contraintes techniques tout en y appliquant mon style, mon approche artistique.

Si tu devais te définir par un morceau de blues ou de rock, lequel serait-ce ?

Je suis un grand fan de Stoner, Desert rock et Rock psychédélique, les racines du blues ne sont jamais très loin.

Je choisis un morceau qui fera plaisir aussi bien à CBC que moi : Clutch - Electric Worry.

Instagram
Pour en savoir
davantage :



**« Il faut toujours croire en soi,
croire en ses rêves et tout faire
pour les réaliser. »**

MÉLISSA BURGER



RENCONTRE

D'une association à l'autre

La Chablais Blues Connection demeure un carrefour - un croisement dirait Robert Johnson - entre amateurs, musiciens et chanteurs. Nous avons justement rencontré Mélissa Burger, une chanteuse montheysanne de 27 ans, pleine de projets, dont le passage dans l'association n'est pas passé inaperçu.

Dylan Karlen

Explique-nous parcours et surtout quels sont tes premiers contacts avec la musique ?

Mes premiers contacts avec la musique se sont faits assez tôt. Mes parents étant chauffeurs de poids-lourds, ils écoutaient vraiment beaucoup de musique, surtout dans les véhicules. Ma mère écoutait pas mal de rap, de R'n'B, de pop, d'alternatif et de rock, et mon père plutôt de la chanson française : Piaf, Balavoine, Brel, etc. Par la suite, je suis allée à l'école où j'ai adoré les cours de musique et pour lesquels j'étais plutôt douée. La professeure de musique était également active dans un chœur de village, pour les enfants. J'en ai fait partie pendant 4 ans. Durant cette période, j'ai participé à plusieurs concerts, dans les églises, les paroisses, les fêtes de village, dont plusieurs prestations en tant que soliste. Puis, j'ai pratiqué beaucoup de sport : ski, snowboard, compétitions. Mais une fracture de la jambe survenue lorsque j'avais 15 ans m'a rapproché de la musique depuis lors.

Comment as-tu fait la connaissance de la Chablais Blues Connection ?

Warren Barriga (actuel vice-président de la CBC, ndlr), une connaissance de mon ex-copain, m'a entendu chanter et m'a proposé de venir m'essayer au workshop de la Chablais Blues Connection. Et



c'est là que j'ai réellement intégré une équipe bienveillante, pleine de partage. Ça a été une super expérience et cela m'a permis de faire mes premiers concerts, qui ont été décisifs et qui m'ont fait évoluer de manière assez rapide dans le monde de la musique.

Tu as réalisé quelques castings et participé à des concours. Qu'en est-il ressorti ?

J'en ai fait pendant longtemps, et pendant longtemps ce fut une catastrophe. Je pense que depuis ces 2 dernières années, j'ai eu une évolution. Les portes s'ouvrent plus pour moi. En 2023, j'ai participé au Championnat du monde des Arts de scène dont les auditions se sont déroulées à Paris ainsi que pour les sélections nationales pour représenter la Suisse au sein de

l'équipe de France. J'ai été finaliste des championnats de France et je n'ai pas poursuivi car il me fallait déboursier une trop grosse somme d'argent pour continuer. Depuis, j'ai créé ma propre association où je propose des cours, des ateliers et des accompagnements spécialisés pour les artistes, qu'ils soient pros, semi-pros ou débutants, pour tous les âges. Le but est d'ouvrir ces connaissances et ce partage musical à tous, sans que le prix ne soit un poids trop lourd pour les membres.

Comment se nomme cette association ?

Elle s'appelle BB Art Academy. Elle est en collaboration avec le Service Jeunesse et Sport de la Ville de Monthey, qui m'offre la possibilité de disposer d'une salle tous les

vendredi soirs pour organiser des ateliers. Tous les membres de l'association bénéficient d'une réduction de 20% sur tous les cours partenaires et mes cours privés. Il y a des cours de chant, de batterie, de MAO, des ateliers studio, d'écriture, de confiance en soi ; avec les tarifs les plus corrects possibles pour les artistes.

Et tu te retrouves donc professeure de chant ?

On m'a proposé de donner des cours. Je me suis lancée ! Depuis le mois de mai, je compte déjà 7 élèves. Ça marche super bien et c'est que du bonheur, du partage et cela me fait énormément évoluer ; j'apprends beaucoup au travers de mes élèves. J'adore !

Quelles sont tes ambitions pour la suite ?

Continuer à me dépasser, à évoluer, à sortir de ma zone de confort. Je viens de sortir mon premier single le 20 octobre dernier nommé « Doctor Feel Good ». C'est de l'électro-pop ; un nouveau domaine musical que je ne connaissais pas, mais que j'adore finalement. Je suis en attente du résultat du casting de Popstar, qui se relancera sur Prime vidéo en 2024. Je cherche des nouvelles collaborations, du partage, des partenariats ; bref tout ce qui est possible dans la musique.

Es-tu entourée de musiciens ? As-tu un groupe ?

Actuellement, je suis entourée d'un groupe en formation, de style rock-funk. Je suis en recherche d'un groupe qui soit entièrement dévoué et prêt à évoluer dans les objectifs que je me fixe et à m'accompagner dans cet univers, qui n'est pas forcément très facile, mais qui en vaut la peine.

Quel message souhaites-tu faire passer à tout jeune artiste qui veut se lancer ?

Il faut toujours croire en soi, croire en ses rêves et tout faire pour les réaliser. Grâce à cela, on ne regrette jamais ce que l'on fait. C'est que du bonheur !

Instagram
Pour en savoir
davantage :



Jacques Del Custode

Dans un esprit de découverte et de partage, des membres de la Chablais Blues Connection sont soumis à l'épreuve de l'interview.

Depuis combien d'années vous intéressez-vous au blues ?

50 ans, ha ha, tout jeune. Quand j'ai entendu pour la première fois une chanson des Animals à la radio, un vieux blues, je n'avais jamais rien entendu de pareil, j'ai adoré.

Quel genre de blues privilégiez-vous ? Traditionnel (de Robert Johnson & Co), cajun (Louisiane & Co), blues-rock, et/ou autres ?

Tout le blues, mais maintenant au niveau du son, je dirais le blues-rock, Memphis, le sud des EU, Texas aussi.

Avez-vous un (des) modèles(s) d'interprètes(s) préféré(s) ? Si oui, le(s)quel(s) ?

Beaucoup. Tout ce qui a du feeling, qui vient du blues. Pour le début, Robert Johnson évidemment, Clapton, Hendrix, SRV, Bonamassa, Duane Allman, Gary Moore. Ils ont tous repris les morceaux de Albert, Freddy et BB King ou encore Elmore James et tant d'autres, mais avec le son actuel.

Que ressentez-vous à son (leur) écoute ?

Une intense émotion qui me rend bien.

Jouez-vous d'un instrument ? Dans l'affirmative, lequel ou lesquels ?

Guitare acoustique ou électrique.

Dans l'hypothèse où vous auriez assisté à un ou des concerts de blues, qui s'y livrai(en)t ?

BB King, Gary Moore, Joe Bonamassa, Eric Clapton, Champion Jack Dupree rencontré au festival de Jazz à Montreux avec lequel j'ai jammé plusieurs soirs au bar des musiciens dans l'ancien casino de Montreux avant qu'il brûle et tant d'autres qui ne jouent pas que du blues mais le jouent très bien comme par exemple John Mayer ou Jeff Beck.

Y a-t-il un (ou plusieurs) morceau(x) que vous souhaiteriez que vos survivants écoutent lors de votre départ de Dame Terre ?

Il y en a tellement ! Comme ça vite fait, je dirais *Key to the Highway* joué par Clapton et *Little Wing* de Jimi Hendrix.

Avez-vous un nom de scène ?

Del Custode Blues Band



LA MASTERCLASS DONT VOUS ÊTES LE HÉROS!



Le WORKSHOP est un projet social qui permet aux membres CBC musiciens d'apprendre des standards du blues, de s'entraîner, de partager un bon moment, dans une ambiance amicale et détendue.

WORKSHOP

PLAYING AND LEARNING THE BLUES

ON VOUS
ATTEND !

TOUTES LES INFOS
chablaisblues.ch



un projet
proposé par

TOUS LES MARDIS SOIRS
Salle du Cotterd - Route des Grangettes 1 - 1845 Noville

